

Fenilleton de la Revue Canadienne.

HISTOIRE DES GIRONDINS.

PAR M. A. DE LAMARTINE.

LA JOURNÉE DU 20 JUIN.

(Suite.)

Mais des forces imposantes paraissent disposées dans la cour des Tuileries et dans le jardin pour défendre la demeure du roi contre l'invasion des faubourgs.

Dans l'intérieur du palais, environ deux cents gentilshommes, à la tête desquels le vieux maréchal de Mouchy, étaient accourus au premier bruit des dangers du roi.

de la salle des Gardes, de prendre les armes pour défendre l'escalier.

L'attroupement, en sortant de l'Assemblée, avait marché en colonne serrée sur le Carrousel.

Le roi, qui se fait aux promesses de Péthion et aux forces nombreuses dont le palais était entouré, avait vu sans inquiétude la marche du rassemblement.

Les portes de la pièce suivante, appelée salle des Nobles, étaient ébranlées sous les coups des assaillans.

Le roi, qui se fait aux promesses de Péthion et aux forces nombreuses dont le palais était entouré, avait vu sans inquiétude la marche du rassemblement.

Les portes de la pièce suivante, appelée salle des Nobles, étaient ébranlées sous les coups des assaillans.

Ces paroles, ce mouvement en avant, la sérénité de ce front, ce respect de tant de siècles pour la personne sacrée du roi suspendent l'impétuosité des premiers agresseurs.

Cependant quelques officiers des gardes nationales que le bruit des dangers du roi avait fait accourir se groupent avec les braves grenadiers et parviennent à faire un peu d'espace autour de Louis XVI.

tend les bras et qui veut s'élançer vers lui. Elle avait échappé aux efforts des femmes qui retenaient la reine et ses enfants dans le chœur du lit.

Le roi était parvenu jusqu'à l'embrasure profonde de la fenêtre du milieu.

REVUE DE PARIS.

Paris, 1er mai 1847.

De temps immémorial on n'avait vu le mois de mai s'ouvrir si tristement.

Los Champs-Élysées ne prêtent pas le moindre ombage à la solennité de ce jour.

Paris, d'ailleurs, est assez riche pour payer ses fêtes et secourir ses pauvres.

les ariettes du fameux steeple-chase de la Croix-de-Berny, qu'une nouvelle convocation l'a appelé dans la plaine du champs de Mars.

Les courses du champ de Mars se termineront demain; et puis dans dix jours d'ici ce sera le tour des courses de Chantilly.

pendant dans le monde des élus. Une cour brillante peuplera sa noble demeure.

Le duc d'Annamite, si riche et si bien logé dans son domaine de Chantilly, éclipsa facilement les fêtes de Lou, dont on cherche à faire tant de bruit dans les journaux belges et allemands.

Lundi dernier, la société de secours en faveur des chrétiens du Liban s'est réunie chez une de ses patronesses les plus zélées.

Paris attend deux étrangers de distinction: — Bou-Maza l'Arabe et l'empereur Nicolas.

Tous les ans, vers le printemps, on annonce ainsi à la curiosité publique la prochaine apparition de quelques étrangers illustres.

Eh bien! cet excellent Nicolas, cet amour d'autocrate, nous arrive avec les fleurs de mai, le fait est certain.

Deux procès ont fortement occupé l'attention du monde parisien pendant la semaine dernière et le palais de justice avait vu la foule accourir aux débats de ces deux affaires.

Paris attend deux étrangers de distinction: — Bou-Maza l'Arabe et l'empereur Nicolas.

On s'occupe en ce moment de fonder un nouveau cercle qui s'intitulera "Cercle politique," et qui surpassera en splendeur comme en importance tous les établissements de ce genre que Paris possède déjà en si grand nombre.

On s'occupe en ce moment de fonder un nouveau cercle qui s'intitulera "Cercle politique," et qui surpassera en splendeur comme en importance tous les établissements de ce genre que Paris possède déjà en si grand nombre.

La première fois, c'était au Père-Lachaise; cette fois, c'est dans un cimetière de village; le lieu de la scène était changé.

EUGÈNE GUTNOT, (Pierre Durand.)